L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

[illegible] No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 30 SEPTEMBRE 1879.

L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE.

La presse européenne s'occupe depuis quelque temps de la possibilité d'une alliance franco-russe. Quelle que soit la valeur des bruits qui circulent à ce sujet, nous devons les signaler à nos lecteurs. Nous avons déjà parlé de l'irritation profonde du peuple russe contre l'Allemagne, ainsi que des polémiques violentes qui ont couru dans la presse des deux pays. C'est dans cette disposition d'esprit, croyons-nous, et comme pour donner une sanction à son antipathie pour l'Allemagne, que l'opinion publique en Russie s'est reportée vers la France. C'est le "Wiedomosti," de Saint-Pétersbourg, qui donne la note aiguë dans cet appel à notre pays :

"Le rapprochement de la Russie et de la France, dit-elle, est salué chez nous avec une grande joie. Certes il n'est pas facile de réparer les désastres de 1870; mais le peuple russe est encore assez fort pour se mesurer avec l'Allemagne unifiée."

Cette perspective ne sourirait pas au *Standard*, qui laisse percer l'espoir que la France ne se laissera pas séduire par les paroles mielleuses que le prince Gortschakoff a fait entendre à notre adresse au correspondant du *Soleil*. Il semble néanmoins même que l'Autriche et l'Italie seraient des amies plus sûres pour la France; car si elles n'ont pas tendu la main à notre pays lorsqu'il était dans le malheur, c'est qu'elles en avaient été empêchées par la Russie. Puis, reconnaissant qu'après tout les ennemis de la veille pourraient bien être les amis du lendemain, la feuille anglaise, examinant les chances d'une pareille alliance, poursuit en ces termes :

"Ce n'est pas la première fois que l'Europe entend parler d'un rapprochement diplomatique entre la Russie et la France, et leur alliance effective est une des éventualités de l'avenir.

"D'un autre côté, nous entendons courir des bruits de changements ou de modifications à apporter dans le ministère français. Les dispositions pacifiques de M. Waddington sont bien connues, et sa présence au ministère des Affaires étrangères est une des plus sûres garanties de la paix européenne. S'il venait à quitter non seulement la présidence du conseil, mais aussi le portefeuille des Affaires étrangères, et que son successeur fût un des adeptes de M. Gambetta, l'inquiétude publique serait grande, car l'ex-dictateur aurait à faire oublier son peu de succès dans la défense de la France contre l'Allemagne.

"Toutes ces circonstances contribueront longtemps à rendre l'Europe incertaine de l'avenir.

"Mais, si l'empereur d'Allemagne venait à avoir la conviction que la Russie est en train de resserrer ses liens avec la France, son amitié personnelle disparaîtrait en présence du danger et des devoirs que lui imposerait la patrie."

Le comble de la paresse : être mal chaussé parce qu'on n'a pas voulu prendre le temps d'aller jusqu'à l'*Etoile Rouge*.

VOYAGE DE GAMBETTA A LONDRES.—Nous lisons dans le *Globe* du 14 septembre :

M. Gambetta a quitté Paris avant-hier, se rendant à Londres, où il descendra chez sir Charles Dilke, membre de la Chambre des communes.

Avant son départ, M. le président de la Chambre des députés a eu une longue entrevue avec sir Henry Drummond Wolf, qui doit remplacer, dit-on, M. Layard à Constantinople.

M. Gambetta ne restera que quelques jours à Londres, reviendra à Paris et se rendra en Suisse, où il passera un mois environ.

Le *Courrier du Soir* dit à ce sujet :

M. Gambetta est à Londres, mais son voyage n'a nullement la portée politique qu'on veut lui attribuer. Le président de la Chambre ne détient en effet aucune part de pouvoir exécutif, et son action n'a point à s'exercer en dehors des hautes fonctions parlementaires qui lui sont confiées.

M. de Cassagnac réédite le bruit de la retraite de M. Waddington et de son remplacement par M. Challemel-Lacour, et ajoute : "Nous ne demandons pas mieux que de voir la R. F. s'infliger cette nouvelle ignominie."

Sans nous arrêter à cette expression qu'il suffit de signaler, contentons-nous de démentir la double information de l'organe impérialiste.

Il n'est à l'heure présente nullement question de la retraite du ministre des affaires étrangères et ce n'est point en tout cas par M. Challemel-Lacour que l'on songerait à le remplacer.

FRANCE. — ELECTIONS LEGISLATIVES DU 14 SEPTEMBRE 1879.

Gironde.—(1re circonscription de Bordeaux.)—(2e tour.)
Inscrits: 24,149.—Votants: 9,378.
Achard .... 4,698 Elu.
Blanqui 4,540

Drôme. — Valence (2e circonscription.)
Résultat:
Bizarelli, rép......10,449 voix.
Riboise, rép........1,934 —
Voix perdues........ 414

Côtes-du-Nord.—Guingamp (1re circonscription.)
Inscrits, 16,199.—Votants 11,765.
Auguste Ollivier, mon.. 6,411 voix.
Le Hueron, rép........ 5,330 —
Voix perdues.......... 20
M. Ollivier est élu.

—Le télégraphe a annoncé que les rédacteurs en chef du *XIXème Siècle* et de la *Marseillaise* s'étaient battus en duel. Voici un échantillon de la polémique en vogue à la *Marseillaise* :

Nous avions pris jusqu'ici les cuistres du *XIXème Siècle*, les About, les Sarcey, pour des hommes à peu près sérieux, intelligents par moments et républicains par intérêt. Nous nous trompions en ce qui concerne ces deux appréciations. Ce sont des drôles, de purs drôles, en vérité. Nous le pensions déjà, il est bon de le dire.

Ces eunuques de la République, ces régents de collége aux ongles mal décrottés, ces pédants haineux, ces amis des Prussiens, ces gens qui admirent l'invasion et s'efforcent, pour faire plaisir aux vainqueurs, d'apprendre à dire correctement : ya! ya!

Le comble de l'élégance : se chausser avec la botte *Fauché*.

—Les électeurs sénatoriaux des Hautes-Alpes et de la Charente sont convoqués pour procéder, le 5 octobre prochain, à l'élection des délégués qui auront à élire, à une date qui sera ultérieurement fixée, deux sénateurs en remplacement de MM. de Ventavon et Hennessy, décédés.

—La cérémonie en l'honneur des soldats français tués à Metz, a eu lieu, cette année, le 6, parce que le 7 était un dimanche. Une foule énorme, composée surtout de dames, a assisté au service funèbre célébré à la cathédrale. Après la messe, la plupart des personnes présentes se sont rendues au cimetière de Chambière, où sont enterrés environ 7000 soldats français. On a déposé un grand nombre de couronnes sur le monument; mais on a dû s'abstenir de l'orner de drapeaux aux couleurs françaises, parce que l'autorité s'est opposée, l'an dernier, à cette démonstration. La foule a eu une attitude tout à fait calme et digne.

Achetez votre [illegible] aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, à rue Carondelet.

— Joies de la famille.

Une jeune mère fait manger son petit garçon qui a déjà trois ans, qui parle comme un homme, et qu'elle traite encore comme s'il avait quinze mois.

Elle s'efforce à lui faire avaler de la soupe, mets national et peut-être hygiénique, mais à coup sûr désagréable à autant d'adultes que d'enfants.

Le petit fait la grimace.

Sa mère essaye d'agir par le procédé qu'on emploie pour les marmots en bas âge : le sentiment de la jalousie.

— Oh! regarde donc, il y a là un vilain [illegible] qui veut venir manger la soupe!

Le petit, [illegible]

— Pauvre [illegible], il a peut-être bien faim!

[illegible]

LE TRAITÉ DE COMMERCE FRANCO-AMÉRICAIN.

Nous avons annoncé hier que le comité français qui poursuit la conclusion d'un traité de commerce franco-américain a donné, le 23, en l'honneur de M. Fernando Wood, un banquet que présidait le comte Foucher de Careil, sénateur.

Voici comment M. Fernando Wood a répondu au toast porté par le président :

J'ai visité l'Europe dans le seul but de me livrer à un travail d'enquête et j'ai été très surpris de m'y voir accueilli par des démonstrations publiques.

Je suis favorable à l'extension des relations commerciales entre la France et les Etats-Unis en tant qu'elles s'appuient sur des bases justes et équitables pour les deux pays. Personnellement, j'ai toujours réclamé au congrès la conclusion des traités de commerce entre les Etats-Unis et les autres Etats et j'ai aidé plusieurs fois à la conclusion de ces traités. "Je suis partisan d'un traité de commerce avec la France."

M. Fernando Wood a fait l'éloge de la France et de son nouveau *régime* et a terminé son discours par un toast porté au "président Grévy."

Le banquet donné le 23 à Paris en l'honneur de M. Fernando Wood de New-York fait l'objet des commentaires de quelques-uns de nos confrères américains. Voici ce que dit le *Herald* :

Le banquet donné en l'honneur de M. Fernando Wood à Paris a été, à part la politesse faite au représentant de New-York, une démonstration en faveur d'un traité de commerce entre la France et les Etats-Unis, M. Wood a eu soin de n'aborder cette question qu'à un point de vue général, tandis que M. Chotteau est allé droit au but.

De son côté le *World* s'exprime ainsi :

M. Fernando Wood a fait preuve de bon sens en se bornant, dans le banquet donné en son honneur à Paris, à parler des institutions républicaines de France et d'Amérique "comme particulier." Il aurait été maladroit de sa part de traiter les questions du libre échange et de la réforme douanière en qualité de "représentant du gouvernement des Etats-Unis."

En effet, M. Fernando Wood n'ayant reçu aucune mission du gouvernement de Washington ne pouvait parler qu'en son nom personnel. Mais quand on songe à la haute position qu'il occupe à la chambre des représentants, ses déclarations, quoique personnelles, en cette circonstance, n'en ont pas moins une importance considérable.

(*Courrier des Etats-Unis*).

LE GARDIEN DE LA PAIX ASSASSIN.—Voici la déclaration faite devant les magistrats par le gardien de la paix Prévost :

Il y a eu lundi quinze jours, un sieur Lenoble, bijoutier ambulant, se présenta chez moi et me proposa de me vendre une montre et une chaîne payables par tempérament. Je lui répondis que je n'avais nul besoin de ces objets. M. Lenoble se retira, m'annonçant qu'il reviendrait sous peu de jours. Il revint, en effet, samedi, et me fit choisir un médaillon. Nous devions terminer l'affaire le mercredi suivant.

Hier mercredi, c'était mon jour de congé. Je sortis le matin pour aller déjeuner, et, à mon retour, vers dix heures, le concierge me fit savoir que M. Lenoble m'avait demandé et devait revenir bientôt. J'attendis le bijoutier. Il était à peu près midi lorsqu'il frappa à ma porte.

Il étala devant moi divers bijoux contenus dans ses écrins, et, après m'avoir livré celui qu'il m'avait fait choisir dans sa précédente visite, il s'assit devant la table pour libeller les billets représentant une somme égale à celle du bijou.

Alors, ébloui par les valeurs étalées devant moi, je me penchai vers ma malle. J'y pris une boule d'un tender de wagon, et j'en assénai derrière la tête de Lenoble un coup formidable.

Le malheureux tomba raide mort. Je lui tranchai la tête à l'aide de mon sabre-baïonnette et me mis à dépecer le cadavre du mieux que je pus.

—Y avait-il du sang? demanda M. Clément.

—Très peu. Vers cinq heures, j'allai dans la cour chercher un seau d'eau, et après avoir réuni dans un panier les débris des différentes parties du corps, je lavai le sol à l'aide de ce balai.

Ce disant, Prévost montre un balai dont les crins ont été fraîchement nettoyés. Il déclare ensuite qu'il a jeté les intestins rue d'Aubervilliers, à la Poterne des Poissonniers, où ils ont été en effet retrouvés. Les vêtements de Lenoble étaient serrés dans la malle sur laquelle il avait été découpé.

De la rue Riquet, Prévost a été conduit au dépôt de la préfecture.

Lenoble avait une quarantaine d'années. C'était un petit homme grêle, pâle, d'apparence chétive. Marié depuis quelques années, il laisse deux enfants, qui sont en garde chez leur grand'mère maternelle, 3, boulevard des Filles-du-Calvaire. La femme, âgée de trente ans, tient le poste de première lingère au café Riche.

Ménage modèle d'ailleurs; partout Lenoble était aimé et estimé.

—On sait que le département des Hautes-Alpes est appelé à nommer, prochainement, un sénateur en remplacement de M. de Ventavon.

On annonce que le choix des républicains s'est porté sur M. Cyprien Chair, député du département.

CONFESSION D'UN PENDU.—On télégraphie de Cohoes qu'Hilaire de Latrimouille, pendu le mois dernier à Albany, a laissé une confession écrite par laquelle il reconnait avoir commis le meurtre qui a motivé sa condamnation, mais sans l'avoir prémédité, son intention première étant seulement de dépouiller sa victime. Il déclare aussi qu'il n'avait pas de complice, et que la plupart des dépositions entendues à l'audience étaient fausses.

45 Years Before the Public.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

CELEBRATED

LIVER PILLS,

FOR THE CURE OF

Hepatitis, or Liver Complaint,

DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them a FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

The genuine McLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrappers.

Insist upon having the genuine DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name McLane, spelled differently but same pronunciation.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 septembre.—Temps nuageux et partiellement couvert avec des averses partielles au Texas, baromètre stationnaire ou plus bas.

Température du 29 septembre 1879.
Thermomètre de G. Dufilho, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	[illegible]	20
Midi	[illegible]	27
3 P. M.	[illegible]	29
6 P. M.	[illegible]	28

Bulletin météorologique.
Lundi 29 septembre, 3 h. 43 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga.	[illegible]	Louisville, Ky.	[illegible]
Atlanta	78	Memphis, Tenn.	[illegible]
Brownsville, Tex.	87	Mobile, Ala.	[illegible]
Cairo, Ill.	79	Montgomery, Ala.	83
Chattanooga, Tenn	80	Nashville, Tenn.	81
Cincinnati, O.	76	New Orleans, La.	81
Davenport, Iowa	60	Omaha, Neb.	75
Dubuque, Iowa	72	Pittsburgh, Pa.	70
Galveston, Texas	[illegible]	Savannah, Ga.	77
Indianola	82	Shreveport, La.	86
Keokuk, Iowa	72	St Louis, Mo.	84
Key West, Fla.	80	St Paul, Minn.	73
La Crosse, Wi.	73	Vicksburg, Miss.	[illegible]
Leavenworth, Kas.	[illegible]	Yankton, D. T.	78

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (niveau les plus basses).

Augusta	4.01	Nashville, Tenn	2.11
Cairo, Ill.	4.06	New Orleans*	12.06
Cincinnati, O.	2.09	Omaha, Neb.	5.04
Davenport, I.	1.02	Pittsburgh, Pa.	0.07
Keokuk, Iowa	1.00	Shreveport, La.	2.07
La Crosse, Wis.	0.06	St Louis, Mo.	8.01
Leavenworth, K	4.06	St Paul, Minn.	1.07
Louisville, Ky.	2.00	Vicksburg, Miss	7.04
Memphis, Tenn	3.08	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. ROHE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au Bureau de Santé dans les dernières quarante-huit heures :

MARIAGES—John Harwood à Mlle Kate Martin.
John J. McCarren à Mlle Mary Rein.
Eugène Dubuc à Mlle Nellie O'Brien.
Anton Mevers à Mlle Mathilda I. Lang.

NAISSANCES—Mme Ferdinand Rieke, un garçon.
Mme Frank Birtel, une fille.
.. Louis A. Richards, un garçon.
.. Daniel B. O'Connell un garçon.
.. M. B. Aubin, un garçon.
.. Richard Carr, un garçon.
.. Eugène Antoine, un garçon.
.. Geo. Wilson, un garçon.
.. Wm. A. Wohlgery, une fille.
.. Daniel Zeigler, une fille.
.. James McManus, un garçon.
.. Felix C. Antoine, un garçon.
.. Bernard W. Helmke, un garçon.
.. John Porter, un garçon.
.. Landry Doray, une fille.
.. Victor Mottier, un garçon.
.. Charles F. Pelut, un garçon.
.. Wyane Rogers, un garçon.

DÉCÈS—W. H. Hatton, 11 ans.
Cecile Roy, c., 2 ans.
Jane Laven, c., 73 ans.
John B. Grouax, c., 1 jour.
Mary Crooks, 53 ans.
Dr. H. Rancé, 63 ans.
Marie R. Casenave, c., 50 ans.
M. G. Glynn, 1 an.
M. Josephine Lane, 29 ans.
Bertrand Bordes, 22 ans.
Pauline Basile, c., 30 ans.
Wm. Henderson, c., 38 ans.
Joséphine Strasmann, 3 ans.
Elizabeth Bruce, c., 23 ans.
Mme H. Hackmann, 39 ans.
Edouard Paltzon, c., 27 ans.
Isaac Crenshaw, c., 61 ans.
Henriette Sparks, c., 10 mois.
Emma Flatteriah, 25 ans.
Jules Antoine 2 mois.

Décès de la semaine. Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 66 personnes, dont 9 de la phthisie pulmonaire, 5 de l'entérite, 4 de fièvres rémittentes, 2 de la fièvre maligne, 2 de la bronchite aigue, 3 de la dyssenterie, 3 de la paralysie, 3 du trismus nascentium, 3 de la fièvre jaune, 2 de la diphtérie, 2 de rhumatismes chroniques, 5 d'affections du cœur, 2 (vieillards) de faiblesse, 3 de l'apoplexie, 2 de la dentition.

AGES.—Au-dessous d'un an, 16; de 1 à 2 ans, 1; de 2 à 5 ans, 10; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 3; de 15 à 20 ans, 1; de 20 à 25 ans, 4; de 25 à 30 ans, 6; de 30 à 40 ans, 10; de 40 à 50 ans, 9; de 50 à 60 ans, 4; de 60 à 70 ans, 9; de 70 à 80 ans, 5; de 80 à 90 ans, 3; de 90 à 100 ans, 1.

NATIONALITÉS. — Autrichiens, 1; Anglais, 1; Français, 2; Allemands, 9; Irlandais, 6; Italiens 1; Louisianais, 47; Etats-Unis (autres que Louisianais) 14; natifs des Antilles, 1; non déclarés, 4.

Il est mort 45 personnes du sexe masculin, y compris 13 de couleur; 41 personnes du sexe féminin, y compris 19 de couleur.

Il y a eu 8 décès à l'hôpital de charité.
Les coroners ont délivré 18 certificats de décès.
Il y a eu 13 morts-nés, dont 5 de couleur.

Arrivée du nouveau Natchez—Incendie à bord.—Hier matin, à onze heures, tandis que le canon annonçait l'arrivée du nouveau Natchez qui descendait majestueusement le fleuve chargé de coton, et passait vis-à-vis de la rue Poydras, un cri s'éleva du sein de la foule accourue pour saluer le nouveau steamer; "le feu à bord", disait-on. En effet, une fumée noire, épaisse, sortait du milieu des balles de coton, et on vit peu après les flammes des deux côtés du bateau.

Les passagers, frappés de terreur, se préparaient à se sauver; la confusion fut extrême pendant un moment, mais le capitaine, qui avait conservé le calme qu'on lui connait, ramena la confiance et donna l'ordre de diriger le bateau vers Freetown, sur l'autre rive du fleuve. Dès que le nouveau Natchez eut touché le débarcadère, trois *tugs*—le Jones, le Wilmot et le Wood, qui étaient allés à la rencontre du bateau et l'accompagnaient lorsque l'incendie éclata—lancèrent d'énormes volumes d'eau sur le coton et ne tardèrent pas à se rendre maîtres du feu. Le steamer Protector, quoique venu après les tugs, n'en rendit pas moins de grands services.

Les balles qui avaient été jetées par dessus bord et que ramassaient des personnes dans des esquifs, furent déposées en lieu de sûreté, grâce aux soins et à l'énergie des capitaines Gill et Pajol.

On fait les plus grands éloges du courage et du zèle que le capitaine Fortier et son détachement, du régiment de l'artillerie légère de la Louisiane, ont déployés dans cet incendie.

Il y avait sur le Natchez, au moment de son entrée dans le port, 2,600 balles et 2,800 sacs de graines de coton; cinq cents balles ont été brûlées ou jetées à l'eau et 400 sacs ont été la proie des flammes. Le reste du fret—environ trois cents tonneaux de différentes marchandises—est intact.

A peine le bateau eut-il échappé au danger d'une destruction complète, qu'il partit de Freetown pour son quai où il arriva vers une heure, au milieu des hurrahs des spectateurs et des coups de canon.

Le Natchez n'a subi que peu d'avaries, mais le coton qui est perdu et les droits de sauvetage représentent une somme considérable.

On attribue l'incendie à des étincelles tombées sur le coton.

La rixe de la rue St-Charles.—Le nom de M. Meallie a été mentionné dans notre récit de la dernière rixe de la rue St-Charles, et nous avons dit que l'administrateur de la police avait saisi par le bras le caporal Conrad tandis que celui-ci se défendait contre ses assaillants; M. Meallie, avons-nous ajouté, plus tard, d'après des informations, avait arrêté le bras de l'officier dans le seul but de l'empêcher de porter un second coup de bâton à M. McCaffrey.

M. Meallie a déclaré, depuis lors, qu'il a rempli, dans cette circonstance, le rôle d'un pacificateur. On se battait sur le trottoir lorsqu'il sortit du Crescent Hall avec un ami. Attiré sur les lieux par le bruit qu'il entendait, il arriva au milieu des hommes au moment où le caporal faisait le mouvement de frapper l'un d'eux.

L'administrateur ne savait pas qui les combattants étaient et ignorait la cause de leur querelle. Il se saisit du bâton de l'officier, qu'il pria de ne pas s'en servir. Il arrêta, subséquemment, un des perturbateurs, Reilley, qu'il livra aux agents.

M. Meallie a été étonné d'apprendre qu'un de ses employés s'était montré ivre dans les rues. Il a prévenu les autres membres de son département que le premier d'entre eux qui s'enivrera sera congédié.

Paragraphes—L'ordonnance 528, qui a trait aux femmes de mauvaises mœurs, s'exécute en ce moment. Plus de soixante arrestations ont été opérées dans les rues Gasquet, Liberté et Bassin. Sarah Bell, qui tient une maison dans la rue St. Joseph, est une des prisonnières.

—Une lampe remplie d'huile de charbon a fait explosion au magasin de *dry goods* de Mr. Moses Hieman, No 540 de la rue des Magasins; les voisins ont promptement étouffé les flammes. Personne n'a été brûlé, et il n'y a guère eu de perte.

—George H. Blackwell, qui est accusé d'obtention d'argent à l'aide de faux prétextes, au préjudice des MM. Green Bros., banquiers de Jackson, Mississippi, et que les autorités de Jackson réclamaient, est parti pour cette dernière ville, sous la garde de l'officier Dave Hennessey. On se souvient peut-être qu'il y a plusieurs mois, en sa qualité de commis voyageur de MM. Wallace, Carey & Cie., de la Nouvelle-Orléans, il tira sur la maison des traites qu'il n'était pas autorisé à tirer et que MM. Wallace, Carey & Cie. refusèrent de payer.

—Les policemen de la Levée amènent aux postes les incorrigibles qui font [illegible]

—J. B. [illegible], que l'administrateur des finances accuse de détournement de fonds, a été écroué, Mr. William Fagan ne voulant plus être sa caution [illegible]

—Une petite fille de couleur, Sarah Cooper, âgée de trois ans, a été blessée par une vache, dans la rue [illegible], entre les rues Franklin et [illegible], à Alger. Elle a un bras cassé.

—Le feu s'est déclaré, hier matin, derrière une maison de la rue Magnolia, entre Clio et Erato, et y a causé des dommages qu'on porte à une cinquantaine de piastres. Le bâtiment appartient à Mme Ellen Bryan et n'est pas assuré.

—Le général H. C. Rivers, [illegible] St-Charles, est de retour parmi nous.

—Dans le mémoire qu'ils adressent à la cour suprême des Etats-Unis, relativement à la saisie des actions de la compagnie des waterworks, les avocats de la municipalité fondent leur demande, entre autres raisons, sur ce que la saisie et la vente des 4344 actions, qui représentent la somme de $434,400, privent la corporation d'un de ses plus puissants moyens de s'acquitter envers les porteurs de bons et d'obligations flottantes—porteurs au profit desquels les actions étaient tenues en réserve; que cette saisie et cette vente constituent une injustice envers les créanciers; que si la considération du point de droit à décider n'a pas lieu plus tôt, la cause ne sera pas appelée avant trois ou quatre ans; que, dans l'intervalle, le procès nuira aux intérêts de la compagnie et à la population de la Nile-Orléans; enfin que les créanciers de la corporation seront forcés d'attendre le paiement de ce qui leur est dû.

—M. Regan, surintendant, a signalé à l'attention de la société auxiliaire, le fait que les salles des écoles publiques sont mal aérées et trop encombrées, et que les fosses des lieux d'aisance des mêmes édifices ne sont pas dans l'état où elles devraient être. M. Fenner, au nom de la société, a promis une amélioration.

—MM. Charles G. Johnson et Wm. Fagan ayant demandé une enquête au sujet d'un acte de violence dont Patrick Tracey a été victime, le chef de police est allé sur le champ aux renseignements. Tracey a dit qu'il passait près du cimetière de la rue Washington; Barney Doyle et Ed. McCormick l'accostèrent et lui ordonnèrent de crier "hourah pour Wiltz"; il s'y refusa; là-dessus les deux hommes le battirent et le laissèrent sans connaissance sur le trottoir. Un chef des partisans de M. Wiltz, dans le onzième ward, où les voies de fait ont eu lieu, affirme que ni Doyle ni McCormick appartiennent à l'un des clubs Wiltz, que leur acte est dénoncé par les amis du candidat autant que par qui que ce soit. Les deux inculpés ont été traduits, hier matin, devant le juge Sheehan, qui a fixé leur cautionnement à deux cent cinquante piastres.

—Le chef de la police s'attendait, hier matin, à une manifestation de la part des *longshoremen*,—travailleurs de la levée—et avait ordonné aux capitaines Gill et Manning de se tenir prêts à empêcher toute tentative d'intimidation contre les matelots; les agents ont parcouru la Levée toute la journée, mais il n'y a pas eu de désordres.

—M. René De Mahy emploie, sur sa ferme du bord du Bayou St Jean, près la porte de péage, le procédé de l'incubation des œufs par la chaleur du fumier.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $48,210 28, dont $597 80 provenant du département du revenu intérieur, $162 12, en argent, $689, en or, et $36, en billets, provenant de la douane, $3,300 du bureau de poste, $43,425 36 de différentes sources.

—Le steamer anglais Mediator, le steamer anglais Mariana, le steamer anglais St Louis, la barque norvégienne Fasan, la barque anglaise Beaumonde et la barque anglaise Black Prince, sont entrés dans le port hier matin.

— Le remblai des rues Delachaise et Troisième se poursuit activement. Le travail coûte à la Société sanitaire vingt-neuf sous par pied. On sait que l'entrepreneur n'emploie que la terre des bords du fleuve.

MM. John Connolly et E. D. Terrebonne ne sont plus candidats aux fonctions de président du Club Central du Quatrième ward, ils se retirent en faveur de M. Allain Eustis. M. Connolly est président du club depuis 1876, et jouit d'une très grande popularité dans le ward. Il renonce à sa candidature afin d'éviter des rivalités qui pourraient diviser les partisans de l'honorable L. A. Wiltz, dont il est l'ami enthousiaste et dévoué.

—MM. G. Corral & Cie., ont reçu, de MM. Alexandre & Sons, dont ils sont agents, la nouvelle que le steamer City of Mexico quittera New York pour Vera Cruz, directement, le jeudi, 9 octobre, partira de Vera Cruz, le 20, pour Tuxpan, Tampico, Bagdad, et arrivera dans notre port le 25. Son service régulier commencera le 3 novembre.

—Thomas Moran accuse John Jones d'avoir essayé de le garroter.

—On parle beaucoup d'une invention d'un de nos citoyens, M. Pierre Durel; c'est une table tournante pour les *cars* des chemins de fer de la ville. Le mulet attelé au véhicule la fait mouvoir, de sorte que la présence continuelle d'un homme à l'endroit où elle est ordinairement devient inutile.

7me Ward.—Un club a été organisé hier soir, au coin du chemin de Gentilly et de la rue Nelson, sous le nom de Gardes Rieger.

90 votants ont signé le rôle.

Ont été élus :
A. S. Andler président honoraire,
J. B. Jacobs, président,
A. Rieger, vice-président,
Louis Scharff, secrétaire,
M. Pitard, trésorier,
Jules Parrenon, grand marshal.

La candidature de l'Hon. L. A. Wiltz, comme gouverneur de l'Etat, a été adoptée, ainsi que celle de A. D. Saucier, comme président du club central.

Saucier Rangers, 7me ward—A une réunion des Saucier Rangers, coin des rues Remparts et Français, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité :

Attendu que en face de la lutte actuelle pour la candidature à la place de gouverneur de l'Etat devant la convention de Baton Rouge, les Saucier Rangers se voient obligés d'exprimer clairement et d'une façon éclatante leur conviction;

Il est résolu que nous reconnaissons en Louis A. Wiltz toutes les qualités de l'homme d'Etat et du patriote;

Que dans tous les postes publics où l'a élevé la confiance de ses concitoyens, l'Hon. L. A. Wiltz a déployé tout le tact d'un chef politique, toute la fermeté d'un soldat, toute la prudence d'un législateur et d'un homme d'Etat;

Que l'homme qui a suggéré et présenté plusieurs des clauses les plus sages de notre prochaine Constitution, est éminemment propre à en diriger l'application suivant l'esprit qu'il l'a inspirée et à écarter tout ce qui pourrait rappeler l'odieuse législation, œuvre du radicalisme;

Que par sa conduite noble et inflexible en qualité d'orateur de la chambre des représentants dans la mémorable séance du 4 janvier 1875, L. A. Wiltz a maintenu l'honneur de l'Etat, et dans un langage qui rappelle celui de Mirabeau en pareille circonstance, a flétri le brutal renversement des libertés civiles par le despotisme militaire;

Que depuis les jours les plus sombres du radicalisme jusqu'au régime heureux dont nous jouissons actuellement, Louis A. Wiltz s'est toujours montré l'ami, le défenseur du peuple et le porte drapeau de la démocratie.

Que par sa fermeté de caractère, par sa loyauté envers notre cause, son dévouement au bien public, il s'est rendu cher à ses constituants qui, dans l'occasion actuelle, ne peuvent que lui témoigner leur reconnaissance en l'investissant des plus hautes fonctions dont il leur soit possible d'honorer un citoyen;

Qu'enfin nous adoptons L. A. Wiltz comme notre candidat au siège gubernatorial, devant la Convention de Baton Rouge, et que nous nous engageons à le soutenir ardemment et unanimement.

Il est résolu de plus que nous adoptons A. D. Saucier comme président du club central, et que nous nous engageons à le soutenir ardemment.

Un comité formé de MM. Paul E. Voorhies, Prés., M. Y. Vinet et J. Garidel, avait été chargé de conférer avec les représentants des différents clubs du 7e ward, pour arriver à une entente et composer un ticket commun devant être présenté à la Convention de Baton-Rouge.

Le comité s'était rendu à l'invitation des Wiltz Guards, la conférence qui devait avoir lieu le 26 septembre, les conférence doit être ajournée au 29, parce que plusieurs délégués n'étaient pas porteurs de leurs lettres de créance.

Dans l'intervalle, ce comité a appris que le capt. Lesseps s'était noblement désisté de sa candidature comme président du club central, en faveur de l'Hon. Saucier, toute contestation étant ainsi terminée et le but poursuivi étant atteint, le comité a demandé sa décharge.

Ventes enregistrées aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Vente du shérif (Thomas Booth) à F. P. Rivet, deux terrains avec bâtisses, 32x120 chacun, formant le coin des rues Camp et Gén. Taylor $1,500

George Weiss à George Pflug, un terrain avec les améliorations, 34x120, formant le coin des rues Magasin et Constantinople $1,150

Succession George Page à George Williams, un terrain avec améliorations, 30x125, faisant face à la rue Elisa, Cinquième District $130

Veuve R. Beebe à Mme R. H. Montgomery, un terrain avec bâtisses, 100x175, formant le coin des rues Constantinople et Pitt $3,500

Vente du connétable (M. W. Grant) à F. Bieler, un terrain avec bâtisses, 30x87, formant le coin des rues Orléans et Miro $250

Mme Joseph Reid à Peter Maine, un terrain avec bâtisse, 27x110, rue [illegible] et Rocheblave ....$[illegible]

Mme Joseph D. Seal à H. H. Hennessy, un terrain [illegible] rue St-Charles, entre les rues Franklin et [illegible] $2,150

Pierre R. Cousseille à Mlle Léonide [illegible], deux terrains avec bâtisses, mesurant respectivement [illegible] et 18x63, formant le coin des rues [illegible] et Robertson $1,400

Mlle Mary Ann Casey à Veuve John W. Casey, trois terrains avec les améliorations, [illegible] rue Berlin, près Pitt ....$[illegible]

Le comble de l'invraisemblance :

Entendre dire à une négresse qu'elle a passé la nuit blanche.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES.

FRANCE.

Mort d'un neveu de Talleyrand.

Paris, 29—Paul Adalbert Talleyrand, petit neveu du célèbre Talleyrand, est mort à l'âge de 98 ans.

Attaques de la presse russe contre l'Allemagne et l'Autriche.

Londres, 27—Une dépêche de Paris au Standard dit : le Nord publie un article attribué au Prince Gortschakoff, lequel attaque indirectement l'Allemagne et ouvertement l'Autriche.

Banquets légitimistes.

Paris, 29.—Une adresse a été lue à trois banquets donnés par les légitimistes aujourd'hui; elle exprime leur dévouement au comte Chambord et à sa cause.

Cession de Janina à la Grèce.

Paris, 28—La République Française publie la nouvelle suivante, sous toute réserve : Lord Salisbury, dans sa récente entrevue avec M. Waddington lui a assuré que l'Angleterre s'efforcerait d'obtenir sans condition la cession de Janina à la Grèce.

La prochaine présidence du conseil.

Madrid, 28—La Correspondancia dit : Il est probable que M. Canovas del Castillo reprendra la présidence du conseil avant la réouverture des Cortès.

Yakoob Khan dans le camp Anglais.

Simla, 28—Le vice-roi a envoyé la dépêche suivante à Londres : le général Baker a reçu hier une lettre du commandant en chef Afghan à Khuzi, lui demandant s'il voudrait le recevoir ainsi que l'héritier présomptif de l'Emir dans son camp. Le général répondit affirmativement. Une heure plus tard, un message arrivait de l'Emir Yakoob lui-même, demandant au général Baker de le recevoir. Le général répondit qu'il recevrait l'Emir à un mille du camp.

L'émir, son fils, son beau-frère et le général Daoud Shah, que l'on avait dit tué dans la révolte de Caboul, avec une suite de 45 personnes et une escorte de 200 hommes sont arrivés à Cashi le même jour. Caboul est en pleine anarchie, les portes de la ville sont fermées. Il y a un certain nombre de Ghuzias dans la suite de l'émir. Le général Roberts est arrivé à Kashi aujourd'hui.

Marche sur Caboul. — Reconnaissance.

Londres, 29—Le correspondant du Standard à Ali Kheyl rapporte que le général Baker a fait une reconnaissance à Zargun Zahr. Tout son corps sera bientôt concentré dans la vallée de Dorgan pour marcher de là sur Caboul.

Une dépêche spéciale de Allahabad au Daily News dit qu'on espère entrer à Caboul le 5 octobre. On doute qu'il y ait résistance, vu que les rebelles n'ont pas de chefs.

On a tiré sur le général Roberts et sa suite. Un docteur a été gravement blessé. La troupe a couru au secours des 5 hommes perdus.

Londres, 29.—Une dépêche de Simla au Times dit : On se méfie généralement de la conduite de l'émir, surtout pendant la révolte de Caboul. Il est maintenant dans notre camp. Il a donné une garantie matérielle pour l'avenir. Les portes de Caboul sont fermées probablement parce que l'on croit que les Anglais approchent.

Le Times dit que le fait seul de la présence de Daoud Pacha vivant au camp anglais, alors que l'émir avait écrit qu'il avait été tué, en résistant aux révoltés, confirme les soupçons que l'on a contre la sincérité de l'amitié de Yakoob Khan.

Marche sur Caboul.—Proclamation menaçante au peuple Afghan.

Simla, 29—On regarde assez généralement l'arrivée de l'Emir dans le camp anglais comme une ruse pour effacer le soupçon de sa complicité dans le meurtre de l'envoyé anglais à Caboul. D'autre part, les officiers supérieurs croient à son entière innocence. Les Anglais continuent à marcher en avant.

L'Emir accompagne les troupes. La colonne arrivera probablement à Caboul mercredi prochain. On ne croit pas à la résistance. Sir Frederick Roberts a reçu ordre d'adresser un manifeste au peuple afghan dans lequel il déclarera que l'armée anglaise marche sur Caboul pour venger l'odieuse perfidie dont a été victime l'Europe britannique en cette ville, que les habitants paisibles ne seront pas molestés, mais que si l'on fait opposition toute personne trouvée les armes à la main sera traitée en ennemie. Les non-combattants, les femmes et les enfants sont avertis d'avoir à sortir de la ville et à se retirer en lieu de sûreté.

Le choléra dans l'Afghanistan

Londres, 29—Le vice-roi de l'Inde télégraphie que le choléra fait des ravages sur la route de Rawal Pinda, à Jamrod. Il y a eu quelques cas à Ali Musjid, près de cette localité et Lundi Chatal sont actuellement à l'abri de l'épidémie. Comme les troupes sont au-delà de Jamrod, elles échappent à cette même influence.

Intrigues de l'Autriche en Turquie.

Londres, 29—D'après le correspondant du Standard à Constantinople, on pense qu'une entente entre la Grèce et la Turquie est impossible.

On se prépare à combattre des deux côtés. On croit ici que c'est l'Autriche qui met des obstacles à une entente et que, en cas d'hostilités, elle s'emparera de la Macédoine.

Projet d'alliance russe-turque

Londres, 29.—Le prince Labanoff est porteur d'un projet d'alliance entre la Russie et la Turquie. Selon les rumeurs, la Russie abandonnerait volontiers les 800 millions d'indemnité de guerre et rendrait quelques provinces de la Turquie d'Asie.

Récolte de houblon manquée.

Londres, 29—Le mass meeting convoqué pour dénoncer l'incapacité du gouvernement et demander un appel au pays, a fait un complet fiasco.

La récolte de houblon est la plus faible qu'il y ait eu depuis 1860.

A Farnham, il y a un très faible approvisionnement et tout le houblon est entre les mains des brasseurs. Il faudra une importation considérable d'Amérique et du Continent.

Le nouveau lord-maire de Londres.

Londres, 29—Sir Frances Wyatt Truscott a été élu lord-maire de Londres.

Agitation en Irlande.

Londres, 29—La Pall Mall Gazette dit que l'on redoute des troubles en Irlande par suite de l'agitation nationale et contre les loyers.

Reprise de travaux.

Les ouvriers des forges de Jairin ont repris leurs travaux, tout en protestant contre l'arrêt de l'arbitre, M. Dale.

Grève.

Londres, 29.—Tous les travailleurs des chantiers de marine à Grimsby se sont mis en grève, les entrepreneurs ayant voulu étendre les heures de travail de la semaine de 54 à 58.

Pose de la première pierre d'une église méthodiste épiscopale de couleur.

Petersburg, 29—La première pierre de l'église méthodiste épiscopale de Zion, couleur, a eu lieu, cette après-midi, en présence d'une grande foule, d'après le rite maçonnique. C'était J. McD. Farley, couleur, qui officiait. Un discours a été prononcé par M. J. D. Kelley, citoyen notable.

L'affaire Sprague.

Providence, 28.—Le fondé de pouvoir de Mme Sprague n'a pas été admis à Canonchet, bien qu'il fût accompagné d'un agent de M. Chaffe, administrateur des propriétés Sprague. Le but de sa visite était de faire un inventaire du mobilier de la maison, afin que Mme Sprague pût réclamer ce qui lui appartenait personnellement.

La question de polygamie.

Salt Lake City, 29—La 3e cour de district a mis plusieurs jours à obtenir un grand jury. Tous les Mormons, croyant à la polygamie comme à une révélation de Dieu, supérieure à toute loi du Congrès, en ont été exclus. On croit que le jury actuel s'efforcera d'obtenir l'enregistrement des mariages polygames.

Validité de la dette consolidée de la Caroline du Sud.

Charleston, Car. du Sud, 29—Une décision de la Cour Suprême de la Caroline du Sud dans un procès à propos des Bons d'Etat a reconnu la validité de la consolidation en nouveaux Bons de cette dette.

La fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 28.—19 cas nouveaux, 9 blancs et 10 de couleur. 6 enterrements rapportés dont 1 de couleur.

En outre, 4 personnes malades ont reçu les soins de garde-malades envoyés par l'Association Howard.

Aujourd'hui, enterrement avec les honneurs militaires, de Jeff. Watkins, membre de la compagnie des réserves de Porter.

Memphis, 29, après midi—9 cas nouveaux, 4 blancs et 5 de couleur; 1 seul décès. 8 nouveaux malades ont reçu les soins des gardes-malades de l'Association Howard. On ne sait pas encore si ce sont des cas de fièvre jaune. Les dons à l'Association Howard se sont élevés à $1292.

Le télégramme suivant a été reçu de Nashville par l'Hon. J. Johnson, surintendant de la quarantaine à Memphis.

"Le plus grande vigilance est nécessaire pour empêcher l'épidémie de s'étendre dans les environs de Memphis. Vous aurez donc à réviser l'article 1 des règlements, relatif aux piquets et aux patrouilles de la façon suivante : toutes les personnes résidant au-delà de la ligne des piquets sont averties du danger qu'elles courent en venant en ville et qu'elles feront courir à la campagne où elles peuvent porter la maladie. Il ne leur sera pas permis de traverser la ligne des piquets sans un permis spécial du surintendant de la quarantaine, lequel ne sera accordé qu'en cas de nécessité pressante.

T. D. PLUNKETT, Président du Bureau de santé d'Etat.

La fièvre jaune à la Havane.

Havane, 29—Le vapeur City of Washington est arrivé de New York.

Il y a eu 26 décès de fièvre jaune la semaine dernière, cette diminution vient de ce que les troupes ont été envoyées à l'est. C'est parmi elles qu'avait lieu la plus grande mortalité.

Fièvre maligne dans le port de Norfolk.

Norfolk, 28.—Le schooner Wm. Conners, capt. Morrissey, qui a quitté, il y a quinze jours, Port de Paix, en destination de New York, avec un chargement de bois, est entré ici en détresse, et a été mis en quarantaine. Tout l'équipage, à l'exception du capitaine et d'un homme de couleur, est malade de la fièvre maligne qui n'est pas positivement la fièvre jaune, attendu que chez les malades ne se sont pas encore manifestés les principaux symptômes de cette maladie. Le maître Thompson est mort quelque temps après que le bâtiment eût jeté l'ancre, et deux autres matelots sont en danger.

Fête militaire de nuit donnée à Grant.

San Francisco, 28—Après une représentation au théâtre de Californie hier soir, le général Grant se rendit en voiture dans le camp formé par des soldats et marins des deux armées de l'Union et de la Confédération, où l'on avait établi des feux. La foule y était pressée, et des milliers de curieux n'ont pu y obtenir accès.

Le général Grant a été accueilli par des hourrahs, il a répondu par un discours de bienvenue, par une courte allocution.

La fête s'est prolongée fort avant dans la nuit.

La question du luxe dans les funérailles catholiques.

New York, 29—Une excitation considérable existe parmi les catholiques à Jersey City, par suite du refus du Père Hennessey, curé de la cathédrale St Patrick, d'admettre dans l'église un cortége funèbre parce que l'on avait violé l'ordre de l'évêque qui interdisait l'usage de 12 voitures.

Le corps avait été porté à la Cathédrale avec une suite de 40 voitures; le Père Hennessy l'a refusé péremptoirement, par ce qu'il devait obéir, lui, aux ordres de l'évêque. On a alors renvoyé une trentaine de voitures, mais après la cérémonie, elles sont revenues prendre la suite du cortège.

Hier soir, le Père Hennessy a dit en chaire que cet étalage de voiture était ridicule et funeste, bien souvent elle n'étaient pas payées; et quand elles l'étaient, c'était aux dépends du bien-être des familles.

La question de sépulture de francs-maçons dans un cimetière catholique.

New York 29—Les plaidoiries en vue de forcer les autorités au cimetière du Calvaire d'enterrer le corps de Dennis Cappero, ce qu'elles ont refusé par la raison qu'il était franc-maçon, ont continué aujourd'hui devant la Cour Suprême. Le conseil des administrateurs du cimetière a soutenu que le cimetière était consacré uniquement à la sépulture des catholiques.

Rien ne prouvait que Coppero fréquentait aucune église catholique; on avait fait sur son corps les cérémonies du rite protestant; le reçu d'une somme d'argent pour l'achat d'un terrain ne constituait pas un acte, un contrat, tel qu'il est requis par la loi, et ne donnait pas droit sur la terre, que les héritiers et les légataires avaient seuls le droit de venir devant la cour réclamer la sépulture du corps.

Le conseil des parents du décédé a répliqué que, en l'absence de toute clause testamentaire expresse, les alliés étaient au contraire les parties qui devaient continuer et soutenir le procès, que l'opinion du vicaire-général Quinn, soutenant que les francs-maçons doivent être exclus de toute sépulture dans un terrain consacré, n'était pas fondée, comme le prouveraient les décrets et règlements du second concile de Baltimore.

Le juge Westbrook a ajourné son arrêt.

Carl Schurz chez les Indiens.

Boston, 29—L'Advertiser publie une lettre de M. T. H. Tibbles, datée de l'agence Santee en date du 22, disant que l'agent des Santees a reçu des ordres de Washington de fournir des provisions aux Poncas qui se sont échappés et dont il y a environ 70 dans le voisinage.

Standing Bear a refusé de se rendre dans sa terre et de se soumettre à l'agent, bien qu'on lui ait promis des provisions s'il agissait ainsi.

D'après le même rapport la nuit du 21, un courrier accrédité de Spotted Tail aux Poncas qui sont à l'agence de Santee, a raconté que Spotted Tail a fait un discours au secrétaire Schurz; il lui a déclaré que les Poncas qui avaient été envoyés dans le territoire indien y mouraient de faim et que cependant lui qui le savait ne leur permettait pas de rentrer dans leur pays.

Schurz aurait promis de réintégrer les Poncas sur leurs terres. Le courrier est reparti immédiatement du camp des Poncas pour porter à Spotted Tail leurs remerciements.

Paiement en or au Trésor.

Washington, 29—Le trésorier et l'assistant-trésorier des Etats-Unis ont reçu ordre de payer en or et en argent toutes les obligations du gouvernement qui seront présentées dans leur bureau.

Grève.

Fall River, 29—Les ouvriers des filatures de Sagamore, ayant été avertis qu'ils seraient requis de prendre la pension sur leurs gages, ce qui équivaut à une réduction de salaires, se sont mis en grève.

Double assassinat.

Détroit, 29.—M. et Mme H. Morris de Velina, comté de Cass, ont été assassinés, la nuit dernière, dans l'intention de les voler. Morris avait dernièrement fait une grande vente de blé. Pas de trace des assassins.

Consécration d'une église.

Norwich, Conn. 28.—L'église catholique de St-Patrick a été consacrée hier au milieu d'imposantes cérémonies. Ce matin, il y a eu messe pontificale par l'évêque McMahon, assisté d'un nombreux clergé venu de toutes parts de l'Etat. Le sermon a été prononcé par l'archevêque Gibbons, de Baltimore, qui a aussi officié pontificalement aux vêpres, à 7 heures du soir. L'édifice est vaste; sa construction coûte très cher, 250 mille piastres.

Divorce.

New-York, 29—Un décret de divorce absolu a été enregistré à la Cour de Brooklyn en faveur de Marie S. Raymond contre John L. Raymond, mieux connu sous le nom de Col. Sellers.

DIVERS.

Hartford, Conn., 29.—Mme Marie E. Lounsberry, accusée du meurtre de son mari, a paru devant la Cour. Elle n'a pas été admise à caution.

Memphis, 29.—A une réunion de la Société Howard, hier soir, le rapport a constaté que les dépenses journalières étaient de $600. Que les fonds en caisse dureraient encore 15 jours et la maladie ne se répand pas dans les campagnes. Un décès additionnel, cette nuit.

Marchés étrangers.

Londres, 29, 4 p. m.—Consols 97 7/8; Bons des Etats-Unis—4's, 1.05 1/8; nouveaux 4 1/2's, 1.08 1/8; nouveaux 5's, 1.06 5/8.

Paris, 29, 4 P. M.—Rentes 83 fr. et 82 1/2c.

Liverpool, 29, midi—Le coton a une tendance à la hausse; Middling Uplands 6 11/16d., Middling Orléans 6 13/16d., Ventes 10,000 balles. Pour la spéculation et l'exportation 2000; recettes 250. Pas d'américaines.

Futurs 1/16 partiellement meilleurs. Uplands, Low Middling clause. Livraison en septembre 6 3/4d, 6 23/32d, 6 13/16d, 6 27/32d, 6 13/16d, septembre et octobre 6 7/16d, 6 15/32d, octobre et novembre 6 11/64 6 3/32d, novembre et décembre 6 31/32d, février et mars 5 31/32d.

Londres, 29, midi—Erie 32 3/8.

Liverpool, 29, 2:30 P. M.—Middling Uplands 6 13/16d. Middling Orleans 6 15/16d. Midi.—Uplands, Low Middling clause, livré en septembre et octobre, 6 15/32d.

Liverpool, 29, 5 P. M.—Coton. Uplands Low Middling clause, livraison en septembre 6 25/32d., aussi 6 3/6 et 6 23/32d.; septembre et octobre 6 7/16d. octobre et novembre 6 1/16 d. novembre et décembre 5 15/16. Futures faibles.

Londres, 29, 3:45 P. M. - Erie 33 3/8.

Argent, Stock, &c.

New York, 29, soir—Argent ferme à 5 à 6, à la clôture, 5; change ferme à 4.81 1/4 à 4.81 3/4, gouvernements forts, nouveaux 5, 103, 4 1/2's 1.05 1/2, 4's 1.02 3/4, Bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New York, 29—Coton—Recettes nettes 1270; brutes 20,596. Futurs calmes et fermes à la clôture. Ventes 72,000 balles; septembre 10,43 à 10,45, octobre 10,29 à 10,30, novembre 10,16 à 10,17, décembre 10,17 à 10,18, janvier 10,24 à 10,25, février 10,38 à 10,40, mars 10,53 à 10,55, avril 10,68 à 10,70, mai 10,82 à 10,85.

New York, 29—Coton calme. Ventes 680; Middling Uplands 10 3/4, Middling Orléans 10 7/8; recettes nettes consolidées 31,231. Exporté en Grande Bretagne 12,049, Continent 600.

Passes.

Port Eads, 29, 6 p. m. — Vent de l'est, fort. Arrivé, steamship anglais Potaro, de Malaga.

Parti, goëlette Constance, pour Ruatan.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 29—Beau temps, thermomètre 80; le fleuve a baissé de 16 pouces.

Cincinnati, O., 29—La rivière a 3 pieds 7 pouces et baisse. Temps brumeux et doux.

Pittsburg, 29—La rivière a 4 pouces au-dessous des marques. Temps beau et doux.

St-Louis, 29—Le fleuve a 8 pieds 1 pouce et baisse; temps clair et très chaud.

Cairo, 29—Arrivé: E. M. Norton, de la Nile-Orléans.

Le fleuve a 4 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair. Mercure 76.

Evansville, 29—La rivière a 2 pieds et demi et baisse lentement. Temps couvert avant midi, et clair et chaud depuis midi.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 29 septembre 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
27 septembre	$835,553 22	$114,577 43
29 septembre	720,964 16	96,918 92
Jusqu'ici cette semaine	$1,556,517 38	$211,496 35
Même temps la semaine dernière	1,181,058 00	129,942 13
Total la semaine dernière	4,461,975 48	616,757 90
Total la semaine précédente	3,195,488 54	417,457 27
Même époque l'an dernier	3,865,169 24	426,766 74

Nous sommes redevables à M. I. N. Maynard, directeur de l'Association du comptoir d'échange du rapport suivant sur la situation quotidienne des banques associées, pour la semaine finissant vendredi matin, 26 septembre 1879 :

Ressources :	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	2,360,800 00
Autres bons, comptant	2,400 00
Change à vue sur N. Y.	397,600 00
Change étranger	52,260 00
Dû par des banques et banquiers désignés	135,500 00
Prêts et escomptes	10,056,400 00
Autres actifs comptant	3,778,500 00
Total	$16,883,400 00
Passif:	
Circulation	1,722,517 00
Dépôts	7,834,760 00
Dû à des banques et des banquiers désignés	696,900 00
Autres passifs à des banques et banquiers	1,218,900 00
Autres passifs comptants	21,160 00
	$11,495,117 00

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation.	Diminution.
Legal Tenders		$34,000
Prêts	$147,000	
Dépôts		158,680

LE MARCHÉ MONÉTAIRE—Nous remarquons une meilleure demande d'argent aux banques et dans la rue.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	8
do de seconde classe	nominal
Prêts sur garantie collatérale	8 pour cent
Hypothèque A1	8
do de seconde classe	nominal

ARGENT.—

Argent américain [dimes]	99 1/2 à 100
do [trade dollar]	93 à 95
Dollar mexicain	86 1/2 à 87
Argent en lingot (N. Orléans)	$1 12 à 1 10
do (Londres)	51 9/16

L'or monnaie courante. — l'once en monnaie courante.

LE CHANGE est coté comme suit :

LE STERLING est ferme.

Connaissements de navire et A1 clear	478 à 479
Traites de banques [commes fortes]	— à 482 1/2
[commes faibles]	— à 483
à Soixante jours	

LES FRANCS sont fermes.

Papier de commerce	5.30 à 5.28 3/4
Traites de banques, nominales	5.25 à 5.23 3/4
à Soixante jours.	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Les Banques tirant des chèques à	1/8 0/0 d'escompte
Les banquiers tirant des chèques à	
Traites de commerce	5/16

LES ACTIONS sont calmes.

CONSOLIDES DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse :

Aujourd'hui. Bureaux. Appels	Bons consolidés offre.	demande.	Bons à prime offre.	demande.
10 A. M. 1er	39	—	27 3/4	28
" " 2d	39 1/4	41	27 3/4	27 7/8
12 " " 1er	39 1/4	—	27 3/4	27 7/8
" " 2d	39 1/4	40 1/2	27 3/4	27 7/8
2:30 P M 1er	39 1/4	—	27 3/4	27 7/8
" " 2d	39 1/4	—	27 3/4	27 7/8
Clôture de samedi	39 1/4	40 1/2	27 3/4	27 7/8
Même temps la semaine dernière	38 1/2	—	27 1/4	27 3/8
Même temps l'an dernier	74 1/4	74 1/2	32	32 1/4

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques :

	offre.	dem.
1re hypothèque Jackson R. R.	109 1/4	—
2d do coupon	109	—
Petits Bons consolidés de la ville	35 1/2	37
Bons consolidés de la ville	30	37 1/2
Coupons de la ville à moitié payés	31	35
Scrip de la ville 1876-77	—	27
do 1878	25	27
Mandats de levée	72	—
Mandats d'Etat	73	—
Coupons de l'Etat de juillet	93	—
Certificats d'Etat d'intérêt juillet	91	—
Privilèges sur les Bons à prime	3/4 0/0	7/8 0/0
Certificats du New Orleans Savings Ins. (préféré)	27 1/2	35
U. S. 4 1/2 pour cent	—	105 1/2
U. S. 4 pour cent (int)	101	101 1/8
do do New York	102 1/8	102 7/8
do do Londres	103 1/2	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.
10,000 Bons à Prime ... 27 7/8
15,000 ... do. (acheteur jusq. tirage) ... 27 3/4

Bureau à 2:30 P. M.
10,000 Bons à Primes ... 27 7/8
15,000 ... do. (acheteur jusq. tirage) ... 27 3/4

BONS CONSOLIDES DE L'ETAT A NEW YORK par le télégraphe :
11:30 A. M. ... 39 1/2 offert.

BULLETIN COMMERCIAL.

(Lundi soir, 29 septembre 1879.

COTON—Les ventes aujourd'hui embrassent 3050 balles à des prix irréguliers; le marché a ouvert à une avance de 1/8c et fermé aux prix de samedi [illegible].

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de Exchange comme ci-dessous :

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

	Cotes générales.	Cotes de l'Ex.
Inferior	8 @ 8 1/2	—
Low ordinary	8 3/4 @ 9	—
Ordinary	9 1/4 @ 9	—
Strict ordinary	9 1/2 @ 9 3/4	—
Good ordinary	9 3/4 @ 9 7/8	—
Strict good ordinary	9 7/8 @ 9 3/4	9 7/8
Low middling	10 @ 10	10
Strict low middling	10 1/8 @ 10 1/4	—
Middling	10 3/8 @ 10 1/2	10 3/8
Strict middling	10 1/2 @ 10 5/8	—
Good middling	10 3/4 @ 10 7/8	10 3/4
Middling fair	11 1/8 @ 11 1/4	11 1/8

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté : à Galveston à 10; à Mobile à 10 1/8; à Savannah à 10 1/8; à Charleston à 10 1/8; à Wilmington, à 9 7/8; à Norfolk à 10 1/4 à 10 5/16; à Baltimore à 10 1/4; à New York à 10 3/4; à Boston à 11, à Augusta à 9 3/4 à 9 7/8, à Philadelphie à 11; à Cincinnati à 10 1/4 et à St-Louis à 10 1/8.

L'Exchange rapporte: Ventes 2900 balles. Marché calme.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1879		4,565
Arrivé depuis le dernier état	6,859	
Précédemment	47,566	54,425
		58,990
Exporté aujourd'hui	rien	
Exporté précédemment	38,654	38,654
Stock en main, etc		20,336
Stock (même temps l'année dernière)		14,770

Reçu depuis samedi soir 4796 balles contre 7548 dimanche et lundi derniers et 4619 l'année dernière.

TABAC—Les ventes aujourd'hui embrassent 46 boucauts, [8, 11 et 35] dont 31 pour l'exportation; reçu 16.

Nous continuons de coter comme suit :

Low lugs	3 1/2 @ 4
Medium	4 @ 4 1/2
Good et Fine	4 1/2 @ 5
Low leaf	5 @ 5 1/2
Medium	6 @ 7
Good et Fine	7 1/2 @ 8 1/2
Selections	9 @ 10

Reçu depuis hier soir, 61 boucauts; exporté rien.

Stock en main d'après notre compte courant 1419 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 20 boucauts. Exporté 18 boucauts et 36 barils. Le marché est actif et les prix fermes.

Nous cotons : la livre
Fully fair ... [illegible]
Jaune clarifié ... [illegible]
Off Whites ... [illegible]
Choice white ... [illegible]

MELASSE—Reçu ce matin 4 barils. Exporté 22. Très peu de stock sous les hangars; les prix sont nominaux.

Nous cotons : le gallon
Fermenting ... [illegible]
Commun ... [illegible]
Fair ... [illegible]
Prime ... [illegible]
Choix ... [illegible]

FARINE—Reçu depuis samedi 105 barils. Le marché de St Louis a perdu sur le blé [illegible] par boisseau de [illegible] de samedi, et le marché de la farine ici est [illegible] mais ferme. Vendu 425 barils dont 50 [illegible] à $3.25, 100 à $5.75, 50 à $5.87 1/2, 70 [illegible] et 50 à des conditions particulières. [illegible] à $2.90.

Nous cotons : le baril

Fine	$3.75 @ $4.00
Superfine	4.25 @ 4.50
Single extra	4.75 @ [illegible]
Double extra	[illegible]
Treble extra	[illegible] @ 5.25
Family	[illegible] @ 5.62 1/2
Choix extra	[illegible] @ 6.00
Fancy	[illegible] @ 6.25
Minnesota Patent Process	[illegible]

Aux marchands et grocers 50c de plus.

VIANDES SALEES SECHES — Les [illegible] continuent à être rares. Nous cotons le [illegible] cured à 4c la livre, le summer cured loose packed 4 1/4 à 4 3/4. Un car load d'épaules [illegible] nouvelles a été vendu à 4 1/4c, et un car de vieilles packed à 4 3/4c. Les marchands les vendent 4 3/4 à 4 3/4.

BŒUF—Le bœuf est rare et celui de l'Ouest commande $6.75 le demi-baril et $11.75 @ $12 le baril. Fulton market $7.75 @ $8 le demi-baril.

JAMBON—Le marché est calme. Nous cotons le choix sugar cured large size à 9 @ 9 1/4 la livre, medium average à 9 1/2 @ 9 3/4, small size à 10 @ 10 1/4. Au détail il faut payer 1/4c de plus.

GRAISSE—Le raffiné en tierçons se vend à 6 7/8 @ 7c, en barillets à 7 1/4c, en baquets à 7 3/4c. Kettle à 1/4c de moins. Au détail il faut payer 1/4c de plus.

BACON—Le marché d'épaules est calme mais les sides sont en demande et fermes. Nous cotons épaules à 4 1/4c la livre, clear rib sides à 6 1/4, clear sides à 6 3/4. Au détail épaules à 4 3/4, clear rib sides à 6 3/4, clear sides à 7c.

BREAKFAST BACON—Le choix commande 8 3/4 à 9c la livre, mais l'ordinaire est calme à 6 1/2 à 7.

PORC—L'approvisionnement du mess est faible et se maintient à $10.37 1/2 le baril. Au détail à $10.75.

WHISKEY—Calme. Le Louisiane rectifié à 90c le gallon, le proof à $1.04, le Western à $1.05 @ $1.10, le Bourbon à $1.25 @ $2.50 selon l'âge.

MAIS—L'approvisionnement est faible et se détaille à des prix pleins; vendu 200 sacs mêlé à 56c le boisseau.

LE MAIS EN GRENIER et le BLE sont en demande et le marché est entièrement nominal. Il n'y a pas de stock à cause du transport sur les rivières qui ne peut pas s'opérer.

AVOINE—L'approvisionnement est faible et les opérations du détail sont limitées. Les vendeurs attendent des prix plus élevés. Vendu 150 sacs à 37c le boisseau, 100 à 38c et 50 choix à 39c.

SON—Le son est rare. Vendu 50 sacs à 75c les 100 livres.

FOIN—Pas de stock sur le marché. Vendu 50 balles choix à $22 le tonneau et 70 choix à $24.

LAINE—Le stock est faible. Nous cotons: Burry à 10 @ 13c la livre, Louisiane clear à 25c clear lake à 28.

MOUSSE—Le stock est faible et la demande modérée. Nous cotons la mêlée à 2 1/4c la livre, la grise à 2 @ 2 1/2, la noire à 3 1/4.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest à $4.00 @ $4.50 la douzaine, les poulets à $2.00 @ $3.00, les canards à $2.55 @ $3.50, les oies à $5.00, les dindes à 8 @ $12.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 15 @ 16c la douzaine, ceux de la Louisiane à 20c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre St-Louis Early Rose à $1.80 le baril, Iowa à $3.00 Ohio River Rosette à $2.30. les oignons à $3.00. les pommes à $3.00 les choux à $3.00 la boîte et $12 les 100 têtes. [illegible] à $8 @ $4.50 le baril.

BEURRE—Nous cotons western creamery fancy 28 à 30c western creamery choice 25 à 26, New York creamery fancy 28 à 30c, New York Dairy choice 16 à 17, western dairy fine 16 @ 17c western dairy prime 13 à 14c, western fair to good 8 @ 10c la livre.

CAFE—Le stock en premières mains est de 23,034 sacs celui des marchands est de 4,000 sacs. Le marché est ferme. Vendu 4,000 sacs ex Rubens à des conditions particulières.

Nous cotons pour les cargaisons : la livre

Ordinaire	12 1/4 @ 12 1/2
Fair	15 @ 15 1/4
Good	16 @ 16 1/2
Prime	16 1/2 @ 17
Pour le détail:	
Ordinaire	12 1/2 @ 13
Fair	15 1/4 @ 15 3/4
Good	16 1/4 @ 16 3/4
Prime	17 @ 17 1/4

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie. pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 27 sept. et de New York de 29 sept. 1879 Reçu 65 000 sacs. Achats pour l'Europe 10,000, pour les Etats-Unis 30,000, prix 9,700 stock 99,000, change 21 1/4d. moyenne de la recette quotidienne 9,200 sacs.

RIZ—Reçu ce matin 3189 barils. Faible stock et bonne demande.

Nous cotons : la livre

Clean No. 2	3 1/4 @ 3 3/4
Commun	5 @ 5 3/4
Ordinary	[illegible] @ 6 1/4
Fair	6 1/4 @ 6 1/2
Good	6 1/2 @ 6 3/4
Prime	6 3/4 @ 7
Choice	7 @ 7 1/4

SEL—Le stock est très réduit et il n'est suffisant que pour le détail. Les marchands demandent 92 1/2 @ 95c pour le coarse et $1.32 1/2 @ $1.35 pour le fine par sacs en magasin.

PEAUX—Bonne demande. Nous cotons peaux vertes de la campagne à 7 1/2 @ 8c, peaux salées 9 1/2 @ 12, dry flint 11 @ 13c peaux des abattoirs, plus de 70 livres 8 @ 8 1/2c au dessous de 70 livres 9 @ 9 1/2c peaux de vaches selon les qualités 6 @ 6 1/2, kips 15 @ 30 livres 8 1/2c peaux de veaux 50 @ 75c pièce, cornes de bœuf 6c pièce, cornes de vache [illegible].

DOUVES EN CHÊNE—Extra pipe 60 pouces $185 @ $175, extra pipes 56 pouces $130 @ $140 light pipe 56 à 60 pouces $100 @ $110; extra hogsheads 48 pouces $120 @ $130; extra claret $90 @ $105. Les douves No 1, en chalands, $110 @ $130 pour les inférieures, les prix varient à ce qui vient leur qualité.

CHARBON—L'approvisionnement est faible. Le Pittsburg se vend aux manufactures à 65 @ 70c le baril, en gros à 60 @ 65c, au détail à 75c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	4 @ —
do 1re qualité	[illegible]
do 2e do	[illegible]
do 3e do	[illegible]
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ — @ $30
do 1re qualité	$24 @ $28
do 2e do	$15 @ $20
do 3e do	$ [illegible] @ $12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4 @ 4 1/4
do 2e do	3 @ 3 1/2
do 3e do	[illegible]
Moutons, 1re qual., par tête	$3 00 @ $4 00
do 2e do	$2 00 @ $2 50
do 3e do	$1 00 @ $2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$35 00 @ $75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00 @ $50 00
Vaches de 2 ans avec veaux	[illegible]
Veaux, 1re qualité par tête	$7 00 @ $8 00
do 2e do	$5 00 @ $6 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00 @ $11 00
do 2e qualité, par tête	$8 00 @ $9 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI. 30 SEPTEMBRE 1879

Vicksburg....ROBT. E. LEE, 5 P. M.
St-Louis....W. M. P. HOLLIDAY, à 5 P. M.
Grand Ecore...BONNIE LEE, à 5 P. M.
Washington....ST. MARY, à 5 P. M.
Washington....YAZOO, 5 P. M.
Lafourche....HY TETE, à 10 A. M.
Port Eads......MARTHA, à 11 A. M.
Bas du Fleuve.....EMMA IRVINE, à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI 29 SEPTEMBRE 1879.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Lucy P Miller, Galt, Key West

ARRIVES.

Steamship (ang) Potaro, Ernest, Malaga
Barque (ang) Beau Monde, Glass, Liverpool
(28 septembre)
Steamship (ang) St-Louis, Reid, Liverpool via la Corogne et la Havane
précédemment rapporté à la Quarantaine.
Steamship (ang) Mediator, Hansey, Liverpool les Indes Occidentales et les Ports Mexicains
Barque (norv) Fasan, Neilsen, Rio de Janeiro
Barque (ang) Black Prince, Tyrell, Havane

BATEAUX A VAPEUR.

Bertha, Kennison, de Washington
Martha, Bassett, du Port Eads
Natchez, Leathers, de Cairo
Whisper, Comstock, du Bayou Goula
Henry Tete, Austin, de Donaldsonville
Eva, DeBouchel, de St Jean Baptiste
Emma Irvine, Ruiz, du bas du fleuve
Edw J Gay, Brown, du Bayou Sara
Alexandria, Boardman, de Alexandrie

EXPORTATIONS.

KEY WEST—par steamship Lucy P Miller—1530 barils farine, 100 barils stock savon, 124 sacs avoine, 165 tierçons jambons, 15 mulets, 10 sacs sons, 300 colis [illegible], 100 colis meubles, 240 colis m[illegible] diverses

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Marina—22 balles toiles à sacs, 29 caisses [illegible], 25 caisses fromage, 8 colis poteries, 22 barils cornichons, 60 caisses cornichons, 9 barriques encre, 26 barriques quincaillerie, 64 colis poteries, 712 tonnes cercles pour balles coton.

LIVERPOOL—par barque Beau Monde—800 tonnes sel, 67 douzaines nattes

RIO DE JANEIRO—par barque Fasan—3891 sacs café.

Arrivages de Produits.

WASHINGTON — par steamer Bertha—563 balles coton, 25 sacs coton en graine, 366 sacs graines coton

PORT EADS—par steamer Martha—30 sacs riz brut

CAIRO—par steamer Natchez—2544 balles coton, 2795 sacs graines coton

BAYOU GOULA — par steamer Whisper—15 balles coton, 10 sacs coton en graine, 1 boucaut sucre, 966 sacs riz brut

DONALDSONVILLE—par steamer Hy Tete—1179 sacs riz brut

HAUT DU FLEUVE—par steamer Eva—811 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine—66 sacs riz brut

BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay 1037 balles coton. 1413 sacs graines coton, 6 sacs coton en graine, 397 sacs riz brut, 4 boucauts sucre

ALEXANDRIE—par steamer Alexandria—1120 balles coton, 7 sacs coton en graine, 2 barils [illegible]

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY — 12 balles coton, 6 sacs coton en graine, 275 sacs riz brut

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—60 boucauts sucre, 84 sacs riz brut

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—2091 balles coton. 61 boucauts tabac
—Train No 2—50 balles coton

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R.—3159 balles coton

MEMORANDA.

Le capitaine Ramsey, du Steamship (ang) Marina, lat. 28.03 N. long. 44.03 W., rapporte avoir passé le Navire (amér) R B Fuller qui se dirigeait vers le Sud.

LISTE DE NAVIRES
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.
Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 20 sept
Steamship Hutchinson, Morgan, parti 20 sept

BATH, Maine
Navire Caledonia, Porter ...... expédié 17 sept
Navire Theobald, Rollins ...... expédié 16 sept.

PHILADELPHIE
Goelette J H Gordon, Donahue, ... expédié 20 sept
Goelette T J Collins, Townsend, expédié 13 sept

BOSTON
Barque R A Allen, Tuzo, ... parti 13 sept

LIVERPOOL
Navire Chipman, Lewis, ... parti 22 sept
Navire City of Richmond, Lamb, ... parti 6 sept
Steamship City of Bristol, Melanson, parti [illegible]
Steamship Bernasia, Williams, en charge 4 sept
Navire Quoota, Jones, ... parti 12 sept
Navire Frigg, Colford, ... parti 2 sept
Navire Constantia, Kuchiken, ... parti 12 sept
Navire Northampton, Murphy, ... parti 1 sept
Steamship Marina, Ramsey ... parti 2 sept
Barque San Fernando, Guisala, expédié 30 aout
Navire Prince Charlie, Hawkins ... parti 27 aout
Navire Timour, Salomon, ... parti 1 sept
Navire Enoch Train, Morris, ... parti 2 sept
Navire Imorter, Sutherland ... parti 20 aout
Barque Oxford, Phelan, en chargement 27 sept
[illegible]

BRISTOL
[illegible]

LONDRES
[illegible]

SHIELDS.
[illegible] Timor ... parti 10 sept

GREENOCK
Navire Ardgrove, Burns, en chargement 4 sept

HAVRE
Barque George Jean, ——, ... partie 25 aout
Barque Albert Anderson, ——, ... partie 3 sept
Navire Crescent City, Delano, ... parti 12 sept
Navire France, Bourgeo, en chargement 10 juillet

BORDEAUX
Barque Washington, Cosulich, ... partie 6 sept
Barque Alphonse et Marie No 1, ——, en chargement 25 aout
Brick Superbe, Grillet, ... parti 10 sept
Goelette Anne E Kranz, Purvere, en chargement 30 aout
Barque Aurora, Niglick ... partie 11 aout

ROUEN
Steamship Capri, Boyd, ... en chargement 16 sept
Barque Kate, Anderson, ... partie 10 juillet

CALAIS
Barque Yzawa, Serensen, ... partie 30 aout

ST. NAZAIRE
Navire Sandusky, Lewden, ... parti 3 sept

MARSEILLE.
Barque Zeffiro, ——, ... en chargement 25 aout
Barque Maria Celeste, ——, en chargement 25 aout
Barque Hippolite E Dol, ... partie 27 juillet

ROTTERDAM
Barque Kathinka, Reime, ... expédiée 19 sept

BOMBAY
Barque Annet Lyle, English, ... expédiée 9 juin

GENES
Barque Louisiana, Gandolfo ... partie 17 aout

BREME
Navire Diamant, Lankenau ... parti 9 sept
Navire Goshen, Heins ... parti 3 sept
Navire Frederick, Bruggemann, ... parti 26 aout

MALAGA
Steamship Potaro, Ernst, ... expédié 6 sept
Barque Elliott Ritchie, Hutchinson, partie 14 sept

REVEL
Barque Wyoming, Baker, ... partie 25 juillet

BUENOS AYRES
Barque Leamington, Orkney,

HAVANE
Barque Prosperidad, Mora, ... expédiée 3 sept

GIBRALTAR
Navire Nunquam Dormio, Cousins, ... parti 10 août

TÉLÉGRAPHE D'ALARME.

Indication, par les cloches d'alarme, de la localité où éclate un incendie.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront ainsi qu'il suit la localité où le feu s'est manifesté :

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après, elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups, indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répétée que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, il y aura 4 coups de cloche, puis un moment après, 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, il y aura 15 coups de cloche; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter à l'endroit où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
*13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Pompe No. 22, rue Tchoupitoulas, près Philip.
15 Pompe No. 23, rue Washington, près Magazine.
16 Compagnie Lafayette No. 1, rue Jackson, entre St-Thomas et Rousseau.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller, rue Locust, entre Félicité et St-Andrew.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Pompe No. 12, rue Tchoupitoulas, entre Race et Orange.
34 Pompe No. 1, rue Hunter, entre Peters et Tchoupitoulas.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd Precinct, coin Terpsichore et Chippewa.
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles, près Félicity Road.
42 Pompe No. 20, rue Thalia, entre Dryades et Baronne.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennie et Nouvelle-Levée.
*48 Pompe No. 6, coin Commerce et St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Pompe No. 18, rue Calliope, entre St-Charles et Carondelet.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
*71 Pied de la rue Julia.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
*81 Coin Canal et Camp.
82 Pompe No. 5 et à l'Hotel de ville.
83 Pompe No. 13, No. 12 rue Perdido.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
*123 Coin Remparts et Poydras.
*124 Pompe No. 14, rue Commune, entre Liberty et Howard.
*125 Workhouse, rue Girod.
*126 Coin Commune et Rocheblave.
*127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille-Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Pompe No. 7, rue Dauphine, entre Douane et Bienville.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pelican H. & L. No. 4, rue du Bassin, près Conti.
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
*152 Coin Bienville et Johnson.
*153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Coin Hôpital et Dauphine.
*217 Pompe No. 10, rue Dumaine, entre Remparts et St-Claude.
231 Coin Trémé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Quartier.
234 Marché Trémé et Prison de paroisse.
235 Pompe No. 21, rue Claiborne, coin St-Pierre.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
*241 Pompe No 8, Chemin du Bayou, coin Galvez.
*242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, Français et Broad.
252 Hook & Ladder No. 3, coin Marigny et Peters.
253 Pompe No. 9, rue Esplanade, entre Decatur et Français.
254 Pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de Police, rue Champs-Elysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Coin [illegible]
412 Coin [illegible]
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
513 Levee Steam Cotton Press, Levée.
514 Marché Washington, rue de Chartres, entre Louisa et Piété.
*515 Coin Louisa et Remparts.
612 Pompe No 24, Grands-Hommes, près Port.
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
*615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin Bayous et Dauphine.

WM. FRANTZ. H. OPITZ.

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.,

Montres, Bijouterie.

65 rue Royale,

Entre Bienville et Conti,

Nlle-Orléans.

BIJOUTERIE

ET MONTURE DE

DIAMANTS.

[illegible]